

MIDI-PYRÉNÉES

Les sociétés Eurogiciel à Toulouse et Cebenetwork en Allemagne créent une association de 15 entreprises d'ingénierie européennes pour répondre aux appels d'offres des groupes aéronautiques et automobiles.

Eurogiciel crée un réseau européen de sociétés d'ingénierie

DE NOTRE CORRESPONDANT
À TOULOUSE.

Eurogiciel, l'une des premières sociétés toulousaines indépendantes d'ingénierie, et le bureau d'études allemand Cebenetwork viennent de constituer une association de 15 entreprises d'ingénierie et de conseil situées en Allemagne, en Angleterre, en France et en Espagne pour répondre aux appels d'offres européens des groupes internationaux comme Airbus.

Ce consortium compte 4.900 ingénieurs et représente un chiffre d'affaires global de 380 millions d'euros réalisés à 70 % dans l'automobile (surtout en Allemagne) et à 12 % dans l'aéronautique (majoritairement en France). Il comprend notam-

ment l'équipementier automobile et aéronautique allemand Bertrandt et les bureaux d'études anglais Etsel et TAP.

Hausse du chiffre d'affaires

« Notre association est encore informelle, mais nous voulons créer une structure juridique commune qui prendra les marchés et les sous-traitera aux entreprises membres », explique Daniel Benchimol, président fondateur d'Eurogiciel. L'association est encouragée par Airbus, qui demande à ses fournisseurs de se regrouper pour en réduire le nombre. Les deux promoteurs du consortium ont obtenu son premier succès en remportant en mars un appel d'offres de l'avionneur européen pour effectuer « une expertise d'organisation

d'un grand projet franco-allemand d'ingénierie ».

En forte croissance depuis deux ans, Eurogiciel a augmenté son chiffre d'affaires consolidé de 29 %, à 21 millions d'euros, pour un résultat net de 4 % durant l'exercice clos en juin 2004, et prévoit une progression de 20 % d'ici à juin 2005. Il travaille pour Airbus, Thales, Sagem, le CNES, Alcatel Space, Giat Industries et Air France.

Fondé en 1989 et implanté dans sept villes françaises, le groupe a un effectif de 400 salariés et atteindra 420 personnes en juin. Il a racheté en avril 2004 l'agence toulousaine de la société d'ingénierie Adulis qui compte 22 salariés pour un chiffre d'affaires de 1,5 million d'euros. Cette agence spécialisée dans les

systèmes informatiques en temps réel pour l'industrie spatiale (Alcatel Space et le CNES) apporte des compétences dans les hyperfréquences pour les télécommunications par satellite. Il a aussi racheté la start-up de nouvelles technologies Nagora (25 salariés) à la fin 2002.

Sous-traitance en Inde

Le groupe toulousain compte trois filiales (Etop, Equert et ExM Company) et réalise 45 % de son activité dans l'aérospatiale, le restant se répartissant entre le ferroviaire, l'automobile, les services, les télécoms et la défense. Pour baisser ses coûts, il sous-traite le développement de composants de logiciels en Inde et au Vietnam.

LAURENT MARCAILLOU